NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

66 N° 2 1939

# Racisme et christianisme. Avant-propos

## Dossier : racisme et christianisme

NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

p. 129 - 130

https://www.nrt.be/en/articles/racisme-et-christianisme-avant-propos-2983

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

N° 2 1939 Février

# NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

## AVANT-PROPOS

S'il est une conquête du Christianisme dont l'humanité se juge en droit d'être fière, c'est bien la doctrine généreuse et profonde de l'égalité de tous les peuples en face des vraies réalités spirituelles, doctrine que saint Paul exprima un jour aux Colossiens en une formule célèbre : « Ubi non est Gentilis et Iudaeus, circumcisio et praeputium, Barbarus et Scytha, servus et liber : sed omnia et in omnibus Christus » (*Colos.*, III, 11). Le nom de « catholicisme » a toujours manifesté comme essentiel à notre foi le caractère *universaliste* de la conception chrétienne du monde, et l'idée de « corps mystique », si chère à l'Apôtre, inculque à tous les groupes humains le devoir strict d'une solidarité étroite sur la base de la bonté et de l'amour.

A cet idéal séculaire s'oppose irréductiblement « l'esprit » du racisme dans ses principes essentiels. Aucune erreur contemporaine n'est plus éloignée de l'esprit chrétien. Le racisme, tel que l'expose un A. Rosenberg, est la négation même de l'universalisme catholique, de tout universalisme humain. Aux deux valeurs essentielles qui font le Christianisme, l'humilité et la charité, il substitue brutalement, en s'en faisant gloire, l'exaltation des deux forces de l'orgueil et de la dureté. Il importe ici de dépasser quelques formules plus ou moins discutables ou plus ou moins acceptables sur la nation ou sur la race, pour aller d'emblée à l'âme même du mouvement, à l'esprit du racisme. Or, cet « esprit », le Souverain Pontife, dans son discours du 21 juillet 1938 n'hésitait pas à le qualifier d'« esprit particulièrement détestable... et qui, précisément parce qu'il n'est pas chrétien, parce qu'il n'est pas religieux, finit par n'être même pas humain ».

Aussi l'Église, avec la clairvoyance spirituelle qui lui est propre, a pris position contre le « racisme » en l'année 1938

avec une fermeté de plus en plus accentuée. Par l'ordre du pape, le 13 avril, la S. Congrégation des Séminaires et Universités établissait une liste de huit propositions racistes condamnées et proscrites, qu'elle envoyait à tous les établissements catholiques d'enseignement supérieur. Le Souverain Pontife, à trois reprises et avec une sévérité croissante, le 15 juillet, le 21 juillet, le 28 juillet marquait l'opposition radicale entre l'esprit du Christianisme et l'esprit du racisme, et, depuis lors, dans tous les centres importants de la chrétienté, la voix des évêques est venue se joindre à celle du Pasteur suprême : le Cardinal van Roey à Malines (retraites sacerdotales et article du 1er novembre), le Cardinal Faulhaber à Munich (6 novembre), le Cardinal Schuster à Milan (13 novembre), le Cardinal Verdier à Paris (17 novembre), le Cardinal Cerejeira à Lisbonne (18 novembre), pour n'en citer que quelques-uns...

Ne pas répondre à ces ordres de l'Eglise enseignante serait trahir la cause du catholicisme. Le danger est pressant, d'autant plus pressant que ces idées néfastes ne sont pas simplement proposées, comme les hérésies d'hier, à l'intelligence et à la réflexion d'individus isolés, mais sont farouchement imposées par la contrainte à d'immenses groupements humains.

Nous voudrions étudier ici objectivement, sincèrement le « racisme », mais de façon à en dépasser les affirmations superficielles ou quelques réalisations concrètes et à parvenir aux principes mêmes du système. Il a semblé possible d'obtenir une vue d'ensemble suffisante et de donner les éléments d'un jugement fondamental en quatre articles successifs : les deux premiers *exposent* ce qu'est le racisme : sa préparation chez certains théoriciens du XIXe siècle ; sa synthèse matérialiste dans le IIIe Reich ; les deux derniers *apprécient* et *critiquent* le racisme, d'abord du point de vue scientifique, surtout anthropologique ; ensuite du point de vue philosophique et théologique. Les interventions du Saint-Siège et des évêques, relatives au racisme, font connaître enfin le jugement même de l'Eglise.

Les progrès de l'erreur raciste imposent aux prêtres catholiques un impérieux devoir de préservation et d'enseignement. Puissent ces études les aider à mieux accomplir leur tâche.

La Nouvelle Revue Théologique.